



OEKOSKOP 2/24

Original en français de l'article «Warum Weinflaschen in perfektem Zustand wegwerfen?»

Pourquoi jeter des bouteilles de vin en parfait état?

Kalina Anguelova, journaliste, responsable communication et membre du comité de l'Association Bottle Back

Nous sommes un groupe de vigneron.nes convaincu.es que la bouteille de demain est lavable et réutilisable. Pour le prouver, nous avons lancé le projet BottleBack. Notre ambition est de développer une filière nationale de réutilisation du verre.

Au départ, on se demande: est-ce réalisable? On pense, on y repense. Puis, on finit par se dire, mais au fond, qu'est-ce qu'on risque? Qu'est-ce qu'on risque à essayer de repenser la chaîne de valeur actuelle, conçue pour les bouteilles en verre à usage unique? C'est ce pas que nous avons franchi, nous, huit vigneron.nes vaudois.es, en juin 2023, en créant le projet BottleBack. Attaché.es à produire du vin en respectant le sol et la planète, nous avons beaucoup progressé mais nous étions tout de même devant ce constat: le choix des traitements, le soin des terrains ne suffisent pas puisque le bilan carbone d'un domaine viticole tient, entre 30 et 50%, au verre utilisé. Il fallait donc aller plus loin, passer à la bouteille de vin lavable, réutilisable et durable.

C'est ainsi que BottleBack, notre projet, teste le retour d'une bouteille de vin de 75 cl commune. Une expérience pilote qui porte sur la mise en circulation, pendant deux ans, de 80 000 bouteilles, et qui est subventionnée par Le Service de la promotion de l'économie et de l'innovation (SPEI) du canton de Vaud. Les huit caves au lancement du projet étaient les Domaines Henri Cruchon, La Colombe, Le Satyre, Marcelin, Mermetus, Porta, la Cave du Signal et le Château d'Eclépens.

L'enjeu du verre

Deux facteurs posent problème dans la production du verre. D'abord, il est fait avec du sable, une ressource naturelle qui diminue et dont l'extraction - énergivore et polluante - fragilise les écosystèmes. Le sable est la deuxième ressource naturelle la plus utilisée au monde, après l'eau. Ensuite, le recyclage est un procédé coûteux en énergie. Le verre brisé est fondu à 1580°C, durant 24 heures, pour devenir du calcin utilisé dans la production de nouveaux flacons. Par comparaison, la température et le temps nécessaire pour laver une bouteille sont de 80°C durant 20 minutes.

Des données européennes et internationales avancent des chiffres qui montrent clairement la voie à prendre: la bouteille lavable génère 85% de gaz à effet de serre de moins que son équivalent à usage unique.

Les options généralement prises jusqu'ici misent sur le recyclage du verre. Mais celui-ci, malgré ses avantages, reste gourmand en énergie pour la fusion des tessons de verre, avec des émissions de CO₂ importantes. À cela s'ajoutent les émissions significatives de polluants tels que les oxydes de soufre

et d'azote, le dioxyde de carbone, et l'oxyde nitreux, issus principalement du processus de fabrication et de la manipulation des matières premières. Face aux défis posés par le recyclage du verre, la réutilisation semble une approche évidente. D'autant qu'un autre facteur se rajoute pour l'avenir: la hausse du coût de l'énergie, liée aux crises internationales actuelles, qui entraîne une augmentation des coûts du verre.

Défis techniques

Le choix d'une bouteille commune n'allait pas de soi dans un monde où les domaines viticoles cherchaient, jusque-là, à se distinguer. Notre projet mise sur une bouteille de type bourguignonne existant sur le marché. Dès 2025, nous aimerions adopter une bouteille spécifiquement conçue pour la réutilisation. Il n'en existe pas. Nous avons donc décidé de la créer et de la décliner en deux versions: bourguignonne et bordelaise. Les détails à régler sont nombreux: épaisseur du verre, largeur de la bouteille, longueur du goulot, couleur du verre, signe distinctif pour le branding. Ce signe sera utile pour rendre le flacon facilement reconnaissable par les consommateurs en tant que bouteille lavable et réutilisable. Une bouteille marquée facilite aussi la gestion de sa distribution, et cela permettra aussi d'en interdire la vente aux caves qui, par exemple, ne respectent pas les cahiers des charges BottleBack en matière d'étiquette ou de colle à utiliser.

Parce que les défis techniques ne s'arrêtent pas à la bouteille. Il faut également tester des étiquettes décollables, avec des encres adaptées.

Un autre facteur clé tient à l'hygiène des bouteilles après le lavage. Afin de fournir des données précises aux vigneron.nes, nous collaborons avec La Haute école de viticulture et œnologie de Changins (VD) pour réaliser une étude de suivi microbiologique. Ce suivi se fait aux deux centres de lavage industriel existant en Suisse, à savoir Univerre et Vetrum. Concrètement, les bouteilles sont lavées, puis emballées. Chaque semaine, un flacon est déballé pour effectuer une mise en culture afin d'analyser la quantité et le type de micro-organismes formés. Le suivi est prévu à raison d'une analyse par semaine sur une durée de 14 semaines. Les résultats sont en cours d'analyse. L'idée est de savoir combien de temps une bouteille peut rester stérile après le lavage. Faut-il l'utiliser obligatoirement après le lavage? Si non, combien de temps peut-elle rester stérile? Parce que figurez-vous qu'une bouteille lavée et stérilisée, même emballée, peut développer des micro-organismes.

Il s'agit encore d'imaginer un système de collecte qui n'existe pas encore en Suisse afin d'augmenter le taux de retour et diminuer l'impact CO₂ que représente le trajet de retour des bouteilles. Nous espérons égaler le taux actuel de collecte du verre en Suisse - qui est de 97%, dont seul 0,6% du total collecté est réutilisé - grâce à la mise en place de points de collecte dans les déchetteries, à côté de bennes à verre à usage unique. Pour l'heure, ce sont les caves des vigneron.nes et quelques revendeurs qui font office de points de collecte.

Des partenaires

Nos recherches sur l'existence, quelque part dans le monde, d'un système de retour des bouteilles de vin ont montré que rien de probant n'existe vraiment. Nous allons donc probablement travailler avec des écoles polytechniques. Avant de nous aventurer à l'échelle nationale, nous allons lancer d'ici la fin de cette année un projet pilote avec une ville qui serait intéressée à travailler avec nous afin d'implémenter ce système. BottleBack travaillera avec Sanus durabilitas (une fondation active dans le réemploi) en partenariat avec SwissRecycle (l'organisation faîtière en Suisse pour le recyclage et le réemploi). Grâce aux données récoltées via la phase test, nous pourrons alors affiner le concept

tant au niveau logistique qu'au niveau des coûts. Nous disposerons ainsi de données fiables pour justifier un financement national et une modification de l'attribution de la TEA.

D'autres partenaires nous accompagnent. Le bureau Swiss House of Brands au niveau marketing, qui nous suit pro-bono. Les sociétés Eticole et MCC pour établir des standards d'étiquettes parfaitement hydrosolubles qui se décollent facilement au lavage. Des étudiants de l'école polytechnique de Montréal ont comparé, dans le contexte suisse, le gain en énergie du cycle de vie de la bouteille Bottle-Back par rapport à une bouteille de 75cl à usage unique. Les résultats sont actuellement en cours d'analyse auprès d'experts suisses.

À la mi-mai 2024, la ville de Lausanne a fait savoir qu'elle adhère à notre association BottleBack. Nous considérons cela comme un signal politique fort en faveur de la bouteille de vin réutilisable.

La suite

Un phénomène nous encourage vivement: depuis le lancement de BottleBlack, en juin 2023, de nombreux vigneron.nes nous ont rejoint, de toutes les parties du pays. Valais, Genève, Fribourg, Neuchâtel, Berne, Zurich, Grisons et Tessin. Nous avons franchi une autre étape en créant notre Association, en avril 2024, pour donner un statut juridique solide au projet.

Notre espoir, à l'issue de l'expérience pilote, c'est d'être en mesure d'identifier les obstacles et les opportunités du développement d'une filière nationale de réutilisation du verre. De repenser la chaîne de valeur actuelle pour tendre vers un modèle viable à la fois écologiquement et économiquement pour l'ensemble des acteurs du secteur viticole.

Consommer le vin dans une bouteille en verre est ancré dans notre culture. Si nous voulons maintenir cette tradition à l'avenir, tout en nous alignant sur l'objectif national de neutralité carbone - zéro émission nette en 2050 -, il est nécessaire de repenser notre utilisation du verre. Nous sommes convaincu.es qu'il faut aller au-delà du recyclage, parce que c'est bien la réutilisation de la bouteille de vin qui en fait un véritable produit durable. Nous espérons que d'ici quelques années, le réemploi devienne la norme, comme l'est aujourd'hui le recyclage. Nous y croyons.

Quelques chiffres

Sable: Deuxième ressource naturelle la plus utilisée au monde, après l'eau. Le sable est le matériau solide le plus extrait en terme de volume au monde: 50 milliards de tonnes par an. Un chiffre promis à une forte croissance en raison de la hausse de la population mondiale d'ici 2050.

Bouteilles: Chaque réutilisation permet de compenser un peu plus l'impact de l'étape première de fabrication de la bouteille. Plus elle est réutilisée - évitant ainsi la production de nouveaux flacons -, plus l'impact de sa fabrication initiale devient minime. Jusqu'à 90% de verre recyclé peut-être utilisé pour la fabrication d'une bouteille, auquel s'ajoutent le sable, le calcaire, le carbonate de sodium et la potasse. Plus le pourcentage de verre usagé est élevé, plus les économies d'énergie sont importantes: 10% de verre usagé génèrent 3% d'économies d'énergie et réduisent de 7% les émissions de CO₂.

CO₂: 85%, 75%, 57% sont les taux d'émission de gaz à effet de serre produits en moins par les bouteilles lavables en comparaison avec les bouteilles en verre à usage unique, les bouteilles en PET et les canettes en aluminium.